

QUAND LES LATITUDES DEVIENNENT SUISSES

28 mai - 28 août 2005



Dépaysement et exotisme garantis dans cette exposition qui explore l'imaginaire de la Suisse et de la montagne !

Quand les latitudes deviennent suisses, s'articule autour d'une remise en cause d'une vision idéale de la montagne et de son paysage. Soulignant la relation naturel / artificiel, les œuvres participent de la déconstruction d'une idée de sublime bien que nous soyons en pleine quête de ce dernier.

Entre l'esthétique de la disparition - le sentiment de plénitude mêlée de la menace d'une dissolution de l'être (deux composantes essentielles de la notion de sublime) - et la recherche du pittoresque - la perception idyllique d'un idéal inaccessible - l'esthétisation du paysage mène à un folklore souvent complaisant.

La réflexion métaphysique face à la nature, la religiosité cosmique, le sentiment de perte de soi propres aux Romantiques ont laissé place au fantasme d'un paysage préservé, « authentique », et à la recherche d'une « extase panoramique ». Avec le 20^{ème} siècle s'impose le règne des affiches publicitaires et des dépliants touristiques. Dans l'Europe de la culture de masse et de l'industrie du voyage, il ne reste plus à la manière suisse que des usages mercantiles et triviaux de la montagne. Comment rêver le paysage intouché, la communauté préservée dans des trains bondés, des stations de sports d'hiver saturées, au pays des banques et des assurances-vie ?

02

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE1^{ERS} RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

QUAND LES LATITUDES DEVIENNENT SUISSES

Empreintes de l'imaginaire de la montagne et de la Suisse, les pièces présentées - du paysage reconstruit au mythe des sommets en passant par la figure de Heidi - nous inviteront à partager une vision ironique, critique et parfois kitsch de ce sublime hérité du romantisme allemand.

Notre imaginaire de la montagne, c'est aussi et avant tout l'image des neiges éternelles, immaculées qui s'accrochent au sommet des montagnes.... La convocation du blanc en ce mois de mai n'est pas tout à fait innocente et sans doute vous rappellera-t-elle un certain "White Spirit" qui a soufflé sur Metz il y a maintenant un an à l'ouverture du Frac Lorraine !

ARTISTES :

Neal Beggs, Marine Hugonnier, Aki Ikemura, Stephan Huber, Jean-Christophe Massinon, Philippe Rahm, Roman Signer, Monica Studer & Christoph Van Den Berg (...)

NE MANQUEZ PAS !

Tout au long du mois de juin et jusqu'à la mi-juillet, le Frac Lorraine se met à l'heure suisse. À découvrir, des rencontres, des lectures, des performances et des projections autour de la montagne, des mythes qu'elle véhicule et de ses explorations.

INFORMATIONS PRATIQUES :

Ouverture du mercredi au dimanche de 12h à 19h et le jeudi de 14h à 21h

Entrée libre

Visites accompagnées gratuites tous les jeudis de 19h à 20h et les dimanches de 16h à 17h.

Accueil de groupes sur demande au 00 33 (0)3 87 74 55 00

CONTACT PRESSE / VISUELS :

Hélène Guenin et Valérie Audren

tél : 00 33 (0)3 87 74 20 02

fax : 00 33 (0)3 87 74 20 56

info@fracloorraine.org

Partenaires :

Le Fonds régional d'art contemporain de Lorraine bénéficie du soutien du Conseil régional de Lorraine et du Ministère de la Culture & de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles de Lorraine.

N 03

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE1^{ER}S RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

QUAND LES LATITUDES DEVIENNENT SUISSES

NEAL BEGGS

né en 1959 à Lane en Irlande du Nord, vit et travaille à Nantes.

Edelweiss, 2005, peinture murale

Production Frac Lorraine, 2005

Après des études à l'Université de Sheffield puis à la School of Art de Glasgow, Neal Beggs débute sa carrière artistique dans la ville écossaise. Installé en France depuis peu, il poursuit le même intérêt pour le rapprochement des mondes de l'escalade, de la montagne et celui de l'art.

Comme le rappelle Jean-Marc Huitorel, "Neal Beggs aime escalader, que ce soit les murs à cela dévolus ou les montagnes d'Ecosse mais aussi les tours de Glasgow (par les escaliers). Transférer cette inclination dans l'univers de son art, (...), lui permet de poser la question du "où et quand" de l'art, d'établir cette limite qui, sans jamais rompre le lien avec la vie, fait de l'art une activité spécifique."

Neal Beggs qui revendique l'escalade comme style de vie et mode de représentation, associe sa pratique sportive à celle de l'expérience picturale. En fusionnant sa passion/obsession à l'art, il poursuit la quête (vaine) de l'irreprésentable : celui du vertige et du sublime. Proche de l'état de méditation recherché par les romantiques, son travail (parcours d'escalade et/ou parcours pictural) requiert préparation, concentration et endurance physique.

Face à cet inaccessible, Neal Beggs dresse un relevé de l'ensemble des sommets suisses, une cartographie qui offre une image de l'univers, du cosmos ou inversement. L'analogie est belle et la confusion est grande. Sommes-nous réellement en mesure de représenter «le sublime, ce doux mélange de danger et de beauté » ? L'artiste semble répondre que non. Rien n'est visible dans l'univers pas plus que dans le paysage montagneux, la peinture permettant uniquement « la mise en relation de territoires et de temps différents ».

↳ 04

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1^{ER}S RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

QUAND LES LATITUDES DEVIENNENT SUISSES

MARINE HUGONNIER

Née en 1969 à Paris, vit et travaille à Londres

The Last Tour, 2004, vidéo, 14'17''

Prêt de la Galerie Judin, Zürich



1-

Le travail de Marine Hugonnier s'attache à « représenter » des phénomènes naturels à travers le monde. Que ce soit les sommets suisses ou les montagnes sans nom d'Afghanistan, elle produit des images dont la beauté et la vacuité questionnent nos goûts et manières de penser l'histoire et le paysage. L'ensemble de ces derniers travaux relève d'une critique du tourisme, de la photographie, des utopies et de notre relation à la nature.

La vidéo *The Last Tour* réalisée en 2004 constitue la seconde partie d'une trilogie qui a débuté avec *Ariana*, tourné en Afghanistan pendant l'été 2002.

L'artiste dit à propos de la vidéo :

« *The Last Tour* et *Ariana* se penchent tous deux sur la manière dont le paysage influence l'histoire, comment le paysage est une construction sociale. (...) *The Last Tour* prend comme point de départ la législation grandissante qui régule la manière dont nous pouvons visiter et voir les Parcs nationaux. Avec une limitation de l'accès des visiteurs et une restriction des points de vue accessibles, la façon dont nous regardons ces lieux pose question.

L'action du film se déroule dans un futur proche, un temps où ces attractions touristiques (comme le Matterhorn, montré dans le film) sont complètement fermées au public. Le film évoque la possibilité d'un retour de l'espace blanc/vide sur la carte. Le spectateur embarque pour un « Last Tour », un tour en montgolfière qui rappelle les premiers voyages de Thomas Cook en Angleterre et dans les Alpes françaises et *Le tour du monde en 80 jours* de Jules Vernes.

L'histoire de l'alpinisme commença sous la Révolution française et s'acheva avec la conquête de la face est du Mont Everest en 1970. Depuis ce moment, il n'existe virtuellement plus d'espace inconnu à travers le monde - la découverte de la terre est arrivée à son terme alors que les satellites sont lancés dans l'espace.»

Inversant le processus de conquête et de découverte, l'artiste nous mène dans un futur où la montagne se referme pour mieux se protéger, nous renvoyant à l'idéal d'un paysage intouché, préservé.

1- Marine Hugonnier, *The Last Tour*, 2004
Galerie Judin, Zürich

QUAND LES LATITUDES DEVIENNENT SUISSES

STEPHAN HUBER*Né en 1952 à Lindenberg, vit et travaille à Munich****Perfect sculptures***, installation
Shit happens, vidéo

(...) Outre les portes, c'est la montagne qui joue un rôle important dans ce theatrum mundi dont les dispositifs fonctionnels, par un calcul délibéré, partagent le penchant baroque pour une mise en scène excessive. Avec la montagne, Huber reprend un motif auquel les arts visuels et la littérature attachent une grande importance depuis le 18^e siècle surtout. (...) Qu'il suffise ici de noter que pendant de longs siècles, la montagne était perçue, nullement comme un phénomène esthétique, mais exclusivement en fonction du contraste terrible et hostile qu'elle offrait avec le monde habitable et civilisé. (...) Les inaccessibles pics enneigés irradiant une beauté glacée dont la puissance réside très précisément dans le fait qu'en élucidant l'empire, en toute indépendance, d'une Nature créée par Dieu, ils n'ont nul besoin de l'homme. Dès lors, la représentation de la montagne vise une stratégie double. D'une part, elle glorifie certaine idée selon laquelle la Nature serait sublime d'être indépendante de l'homme ; d'autre part, elle apaise la terreur inhérente dans une image esthétique qui, elle, sera consommable, contrôlable. (...)

Or, Huber exploite très précisément ce paradoxe [la nostalgie d'un sublime dépourvu de toute référence à l'homme accompagnée du refoulement de cette même pulsion en rendant la montagne accessible au plus grand nombre] dans son traitement de la montagne. Les montagnes auxquelles il se réfère sont tantôt fictives (à l'instar de celle des « Rencontres du troisième type » de Stephen Spielberg, par exemple) tantôt des représentations topographiquement exactes de pics existant réellement. En tant que moulages en plâtre, ces pics deviennent parfaitement ces constructions esthétiques maîtrisables, que l'on peut donc disposer sur une étagère, auxquelles ils ont été réduits par une pratique culturelle et touristique qui s'est développée au fil des siècles. Leur taille relative témoigne d'une sublimité perdue, tout comme le blanc glacé et brillant de glaciers infranchissables revient sur le mode ironique dans le plâtre blanc des maquettes (...). Le sublime, nous fait comprendre l'artiste, incarne l'idée d'un état absolu qui ne peut se réaliser dans l'image qu'au niveau d'un « comme si », sous la forme d'une citation ironique.

Cette façon de décomposer l'Absolu, de relativiser le Pur, est une constante dans l'œuvre de Huber. (...) Plus le traitement des éléments individuels d'une œuvre est complexe, plus grand sera le rendement artistique en termes d'impact esthétique. Chaque œuvre tire ainsi sa validité avant tout comme hybride paradoxal de la signification. Ainsi, le moulage en plâtre de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau [montagnes présentées au Kunstverein de Hanovre], faisant référence aux données régionales et biographiques de l'artiste, existe comme reflet de la localisation de l'artiste, d'une représentation mimétique apparemment ininterrompue, d'une sculpture autonome aussi bien que d'une évaluation critique de la sculpture, et enfin et surtout, de l'illusionnisme et de sa déconstruction simultanée.[...] » *

Dans le prolongement des montagnes, le visiteur découvre une petite porte à mi-hauteur sur le mur. Vers le spectateur qui l'ouvre, se précipite dans un grondement assourdissant l'image d'une avalanche qui emporte une maison entière («Shit happens»). Une catastrophe, mais aussi - double manifestation du sublime - une image extrêmement forte et terriblement belle.

↳ 06

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1^{ER}S RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

QUAND LES LATITUDES DEVIENNENT SUISSES

AKI IKEMURA

Née en 1971 à Gifu, Japon, vit et travaille à Paris

Heidi, 2002, photographies couleur contrecollées sur aluminium
Prêt de la Galerie Anne Barrault



1-

L'univers de l'artiste japonaise Aki Ikemura mêle subtilement détournement cheap du sublime et onirisme.

Dans un format évoquant la carte postale, et se rapprochant ainsi d'une forme d'usage mercantile de la montagne, l'artiste incarne la figure iconique de Heidi. Un hasard ? Bien au contraire !

« Au Japon, depuis une vingtaine d'années, les enfants baignent dans un monde d'images fabriquées, digérées, couleur bonbon, trop loin de la réalité. Tantôt violentes, tantôt aseptisées, ces images sont générées par les dessins-animés et les bandes-dessinées. Les enfants y côtoient des princesses, des monstres sympathiques, des justiciers, des héros de leurs âges, souvent même empruntés aux cultures occidentales.

Et lorsqu'on suppose le quotidien de ce pays hyper-industrialisé, où toute idée d'individualité est niée, on imagine aisément le repli de ces enfants devenus grands, incapables de se révéler autrement que dans leurs héros préférés. Alors l'identification n'est plus un choix, elle devient nécessité. Au Japon tous les petits enfants aiment le dessin animé "Heidi", explique Aki Ikemura, je l'ai regardé beaucoup de fois. Je me sens Heidi. Je suis Heidi. » *

Ce détournement de la figure enfantine de Heidi, expression même du mythe du bon air des Alpes, symbole d'un univers idyllique, artificiel et sirupeux oscille entre régression dans le merveilleux de l'enfance et plongeon ironique dans l'idéalisation de la montagne. Qui n'a pas en tête les célèbres joues rouges, éclatantes de santé, de cette petite fille nourrie au lait de chèvre et à l'air pur !

« Sous la féerie et l'apparente naïveté des œuvres d'Ikemura, c'est toujours ce drame origininaire de la vision qui confère sa gravité et sa portée propre à l'image, même la plus fantaisiste ou enfantine. Les images rêveuses de la série Planète ne dérogent pas à cet attrait de l'artiste pour le peu et l'élémentaire, comme pour l'abandon au pur plaisir de la fiction. »

* Patrice Loubier in *Aki Ikemura, Planète*. Editions Filigrane, 2002.

1- Aki Ikemura, *Heidi*, 2002

↳ 07

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1^{ER}S RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

QUAND LES LATITUDES DEVIENNENT SUISSES

JEAN-CHRISTOPHE MASSINON

Né en 1962 à Longeville-Lès-Meta, vit et travaille à Nancy

SwissMade/Massinon, 2005, Installation

Production Frac Lorraine, 2005



1-

Massinon travaille depuis plusieurs années sous la forme de « propositions » pluridisciplinaires qu'il décline soit en pièces uniques (photographies, peintures, objets...)- soit en séries tandis qu'il explore le plus souvent le multiple : éditions de petits formats, de recueils, d'expositions à monter soi-même, de tableaux portatifs, de magnets, d'autocollants, de badges (...)

Réunis sous le titre "L'art contemporain vous sourit", ces objets ludiques à l'esthétique dépouillée favorisent l'interactivité, la découverte et la convivialité.

« Depuis 1996, j'ai entrepris, parallèlement à mon travail sur la peinture, l'élaboration d'un langage pictural proche des idéogrammes. Les dessins sont comme des mots, des expressions ou des phrases. Ils servent à représenter un objet ou une personne, exprimer une idée ou un concept, et en les associant, à élaborer de petites scènes. Ce langage est construit sans lettre ni mot. Il est une autre forme d'expression compréhensible au-delà des nationalités. »

Les signes dépouillés, graphiques et ludiques renvoient ainsi à une vision d'un univers utopique ou du moins à une « positive attitude » à l'égard du monde qui nous entoure.

Mais sous la légèreté apparente, la banalité de l'évocation d'un quotidien et le lisse des aplats de couleurs franches se dessine une vision critique du monde : celle d'une société aseptisée, standardisée et uniformisée. « *La violence c'est le lisse* » nous dit Sylvie Blocher. Nous ne sommes pas loin de la formule !

Les montagnes lisses du *SwissMade / Massinon* érigé dans la cour du Frac nous renvoient à l'esthétique graphique et marchande - au choix - de l'étiquette d'une célèbre marque d'eau minérale ou - référence à la forme - à une prometteuse tablette de chocolat. Suisse bien sûr !

À la pureté de l'eau, à la séduction immédiate de ce panorama parfait qui masque les façades non moins séduisantes du bâtiment du Frac, se substitue une perception à la fois ironique et ludique d'un paysage soi-disant intouché et idéal. Celui-la même, vanté par le tourisme de masse dont on prône la pureté de l'air tonifiant et la neige immaculée.

1- Jean-Christophe Massinon, *Swissmade / Massinon*, 2005
Production Frac Lorraine, 2005

<http://massinon.online.fr>

08

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE1^{ER}S RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

QUAND LES LATITUDES DEVIENNENT SUISSES

PHILIPPE RAHM*Né en 1967. Vit et travaille à Paris**Foehn, 2005, installation*

Production Frac Lorraine, 2005

Chercheur de phénomènes ou architecte mythomane, Philippe Rahm tente le pari de rendre compte d'une expérience d'ordre psychosensorielle de l'espace mais aussi de convoquer l'une des principales questions que l'art pose au musée et à ses visiteurs : celle de la croyance et du mythe.

Foehn est le projet d'une construction climatique intérieure irrationnelle. Il propose de réengager dans l'espace domestique l'instabilité du climat naturel comme une ouverture possible aux influences atmosphériques sur l'homme, réactivant une relation incontrôlée entre l'habitant et son environnement, entre fantasme, théorie humorale du 17^{ème} siècle et imaginaire populaire.

La production, par ventilation contrôlée, d'un mouvement d'air d'une vitesse de 60km/h accompagné d'une température augmentée de 8° et d'une diminution du taux d'humidité relative de 17%, conduit à simuler ce fameux vent « qui rend fou ».

Ces paramètres physiques caractérisent ce phénomène climatique appelé foehn mais qui dispose de nombreuses autres appellations en Suisse et à travers le monde et est prétexte à d'innombrables croyances jusqu'à le considérer comme circonstance atténuante lors d'affaires de crimes passionnels.

Insomnie, maux de tête, nervosité, le foehn provoquerait une tension, on deviendrait pulsionnel, plus sombre, aux proies à sa libido et à la déraison.

Le foehn se forme de la rencontre des masses d'air chaud venant du Sud qui s'élèvent au flanc du versant Nord des Alpes, en Italie, puis se détend et se refroidit en altitude. Il frotte les montagnes de granit, passe la crête sommitale et redescend alors vers la Suisse, se comprime, s'échauffe et s'éloigne rapidement de son point de rosée. L'air devient alors très sec et limpide soufflant violemment. Après quelques jours, comme un soulagement, le foehn s'arrête de souffler, le taux d'humidité remonte, l'air redevient plus frais, on respire mieux, les tensions tombent.

L'expérience proposée au Frac donne à expérimenter ce phénomène naturel. Le visiteur convoque ce vent à l'aide de ses sens (exacerbés par les croyances ancestrales autour des effets induits du Foehn) et se laisse conduire aux confins de la science et de la magie.

▾ 09

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1^{ER} RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

QUAND LES LATITUDES DEVIENNENT SUISSES

CHRISTIAN SCHWAGER

Né en 1966 à Winterthur, Suisse, vit et travaille à Winterthur, Suisse

Falsche Chalets, 2004, Photographies

Prêt de l'artiste



Le travail de Christian Schwager s'inscrit dans la pratique photographique documentaire voir même ethnographique qui pourrait se comparer au travail des Becher. Suivant leur principe de l'archivage encyclopédique, il photographie dans leur banalité des bâtiments ordinaires : maisons familiales, ateliers, maisons de week-end, huttes de montagne, caves à vin, granges, étables, ruches, poulaillers, réservoirs d'eau et garages. Rien au premier regard ne pousse à regarder plus avant puis l'œil comme à détecter comme au jeu des sept erreurs des anomalies.

Des centaines de constructions vernaculaires prenant la forme du chalet, parsemées sur le territoire suisse sont en fait des bunkers construits lors de la Seconde Guerre mondiale et jusqu'à la fin de la Guerre Froide. De loin, rien ne les différencie des constructions voisines. Ils déclinent une typologie de l'ordinaire. Conçus dans un style local, ils se fondent dans le paysage et ajoutent leur touche de pittoresque à l'image publicitaire d'une idylle alpestre.

La qualité du camouflage de ces ouvrages édifiés en bunkers et en fortifications rend difficile la reconnaissance, à courte distance, du caractère militaire de ces constructions. Soucieux de représenter un style de construction typique à l'environnement, les militaires, en peignant les bunkers, ont façonné un monde idéal, idée caricaturale d'une Suisse de Heidi.

Dorénavant, au vu de cet inventaire photographique de "faux chalets", il ne sera plus possible de contempler le paysage suisse avec le même enchantement, d'approcher avec la même confiance ces bâtisses en bois, rideaux de dentelle sagement tirés, volets rouges déployés et motifs floraux du balcon. L'innocence est déceptive : une trappe s'ouvre, une bouche de canon s'étire, la maison toute entière se met à tourner pour mieux viser sa cible.

Le regard distancié et froid se transforme cependant en une vision ironique et suspecte sur le paysage suisse. Ces bunkers ne sont ni moins vrais ni plus faux que le "véritable" chalet suisse. Ce dernier n'est lui-même qu'un décor inventé tardivement pour l'industrie touristique. Pastiches de constructions artisanales, les maisons industrialisées participent de la création de l'imaginaire régionaliste.

Par delà l'inventaire d'un patrimoine depuis peu "révélé" à ses habitants (années nonantes), le travail de Schwager questionne : ces "faux chalets" sont-ils le décor de la honte d'une Suisse pacifique et neutre? Ou posent-ils la question de l'acceptation tacite d'une manipulation qui déjoue les icônes du civil, joue sur l'innocence de l'innocence?

1- Christian Schwager, *Stall*, 1937,
Beobachtungsbunker, surfers GR, 2001

<http://www.christianschwager.ch>

↳ 010

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1^{ER}S RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

QUAND LES LATITUDES DEVIENNENT SUISSSES

ROMAN SIGNER

Né en 1938 à Appenzell, vit et travaille à St. Gallen, Suisse



Horizont, 1973
1 tirage numérique n/b

Säntis und Bodensee, 1975
Série de 8 tirages numériques
n/b

Schneefleck, 1979
2 tirages numériques n/b

Explosion im Schnee, 1979
1 tirage numérique n/b

Spur, 1980
Série de 4 tirages numériques
d'après 1 film super 8

Haus mit Raketen, 1981
Série de 2 tirages n/b

Prêt de la Galerie Art concept, Paris



1-

Singulier personnage que Roman Signer. Cet artiste éminemment suisse, après un apprentissage de dessinateur en bâtiment, passe par l'Ecole des Beaux-Arts de Zürich et par celle de Lucerne, et enfin par l'Académie des arts de Varsovie. Très indépendant, défendant une pratique peu académique, « sculpteur des quatre éléments » il décline son travail depuis une trentaine d'années selon un vocabulaire trivial et poétique. L'usage immodéré de l'explosif tout comme son intérêt très grand pour les hélicoptères électriques et les kayak de rivière transforme sa pratique quasi ludique en une interrogation essentielle sur les fondements de l'art : le temps, le mouvement.

Artiste en performances ou en actions, il est fasciné par tout ce qui coule et explose, tout ce qui éprouve les lois de la physique et de la temporalité. Conçues comme des micro-événements ou des anti-performances, ses œuvres fonctionnent fréquemment comme une vérification des effets induits par des causes plus ou moins naturelles, sortes d'expérimentations dont les tenants et les aboutissants nous échappent.

On retrouve chez Signer les préoccupations spatiales classiques de la sculpture : espaces de vides qui séparent les volumes, occupations spatiales, travail sur la matière. Néanmoins, dans cet art du ratage, du fiasco magnifique, du spectaculaire désintégré, le travail de Signer réside surtout dans la temporalité : temps de l'événement, de l'observation et de l'attente. Interventions directes sur le cours des choses, ce travail nous ramène à un réel que notre époque elle-même ne cesse de mettre en équation, en rappelant que le présent est mouvement, et en introduisant un doute sur notre croyance aveugle en une possible prévision du cours des choses.

1- Roman Signer, *Schneefleck*, 1979
Galerie Art Concept, Paris

↳ 011

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1^{ER}S RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

QUAND LES LATITUDES DEVIENNENT SUISSES

MONICA STUDER & CHRISTOPH VAN DEN BERG

Née en 1960 à Zurich, Suisse. Né en 1962 à Bâle, Suisse.



1-

Hôtel vue des Alpes, 2002, Photographie, impression jet d'encre, papier photo contrecollé sur aluminium.

Prêt du Fonds régional d'art contemporain d'Alsace

Les deux artistes bâlois vivant dorénavant à Londres ont créé un site Internet intitulé *Vue des Alpes* en 2000. Ils invitent depuis lors l'internaute à un voyage virtuel dans un paysage montagneux qui le conduit dans un hôtel factice au décor désuet des années soixante. Depuis les vues d'extérieur, sorte de décor panoramique grandiose jusqu'à la réservation de chambres - il faut compter dix-huit mois d'attente - dans le fameux hôtel, tout est virtuel et pourtant très vraisemblable.

Les images ainsi créées fonctionnent comme des déclencheurs de mémoire ; alors qu'aucune photographie (ou recherche botanique) n'a servi de support de référence aux images du site, voire même que toutes les imperfections sont visibles (les épines des conifères sont grossièrement dessinées et les montagnes au loin semblent accolées les unes aux autres), l'illusion est parfaite !

C'est d'ailleurs à partir des images 3D de ce site que les artistes tirent leurs grands panoramas photographiques, telle l'œuvre *Hôtel vue des Alpes*.

« Quand nous voyons des images nous commençons à penser » - Comme ils se plaisent à le rappeler, les deux artistes ne sont pas des peintres au sens traditionnel du terme, leur intérêt pour la production d'images s'inscrivant plutôt dans une tradition picturale hyperréaliste.

Analysant le processus du souvenir, ils travaillent par le biais de la réminiscence sur des clichés afin de provoquer des réactions au niveau de la mémoire. Aucune image n'existe réellement et pourtant elles ont toutes existé (elles nous sont familières). Tout est factice et tout est vrai.

Les artistes posent ainsi la question de notre propre mémoire des lieux et nous rappellent que l'imaginaire est lui aussi fortement marqué par les stéréotypes.

<http://www.vuedesalpes.com>

1- *Hôtel vue des Alpes*, 2002,
Photographie. Prêt du Fonds régional
d'art contemporain d'Alsace

N 012

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE1^{ER} RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

QUAND LES LATITUDES DEVIENNENT SUISSES

**LES LATITUDES SE PROLONGENT ET SE DÉCLINENT CET ÉTÉ
DANS LA PROGRAMMATION CULTURELLE !**

LES RENDEZ-VOUS ++ DE JUIN

> PERFORMANCE

ALPINARIUM par la Compagnie 29/09

les jeudi 2, vendredi 3 et samedi 4 juin 2005 - 22h30



1-

Plongez au cœur de la Suisse, partagez et vivez le temps d'une nuit un voyage de souvenirs guidé par les artistes de la compagnie 29/09. *Alpinarium* vous invite, entre veille et sommeil, confortablement installé dans un lit, à évoluer dans le paysage et l'univers alpin. Au cours de la nuit se succèdent des récits biographiques, des tranches de vies de femmes issues des régions alpines, des atmosphères et des univers sonores racontés par des artistes venus d'Allemagne, de Suisse et de France qui accompagnent votre traversée. L'événement prend fin au petit matin, avec un petit-déjeuner pris en commun, au cours duquel on peut échanger ses impressions, comparer « sa nuit » avec celle du voisin... Êtes-vous sûr d'avoir vécu le même voyage ?

Accès / renseignements : réservation obligatoire au 0033 (0)3 87 74 20 02 ou sur info@fracloorraine.org. En cas de désistement, merci de prévenir, au moins 24h à l'avance. Chaque soirée est limitée à 26 personnes. En cas de pluie la soirée est maintenue.

Lieu : Ce parcours initiatique et fantastique se déroulera dans la cour du 49 Nord 6 Est, au pied des montagnes revisitées par Jean-Christophe Massinon pour l'exposition *Quand les latitudes deviennent suisses*.

Tarifs par soirée : 10 euros tarif plein / 8 euros tarif préférentiel (amis du Frac, et étudiants sur présentation d'un justificatif). Entrée libre pour les détenteurs du Laissez-Passer.

> LITTÉRAIRE BIS

CHRISTIAN PRIGENT & GRAND-MÈRE QUÉQUETTE

mercredi 15 juin - 20h30

Christian Prigent, né en 1945, est l'un des écrivains français les plus importants de sa génération. Depuis 1969, il a publié, en particulier aux éditions P.O.L, une vingtaine de livres de poésie - *Écrit au couteau*, *Une phrase pour ma mère*, *L'Âme* - ainsi que de nombreux essais - *Ceux qui merdent*, *Une erreur de la nature*, *À quoi bon encore des poètes ?* Ses lectures publiques constituent de véritables événements.

Grand-mère Quéquette est l'avant-dernier livre publié par Christian Prigent. Salué par la critique comme son œuvre majeure, c'est un roman-poème formidable et réjouissant, qui bouscule nos habitudes de lecture et invente une langue d'une étonnante vigueur. Roman familial, autobiographie oblique, poème d'un crime crapuleux, *Grand-mère Quéquette* nous entraîne dans un monde burlesque et impressionnant. Christian Prigent, pour Littéraire bis, en proposera une « lecture-marathon ».

Accès : 4 euros tarif plein / 3 euros tarif préférentiel (amis du Frac et étudiants sur présentation d'un justificatif). Entrée libre pour les détenteurs du Laissez-Passer.

> CAFÉ LITTÉRAIRE

“ La littérature des sanatoriums : de la toux à l'humour à mort”
avec René Siestrunk

Jeudi 16 Juin 05 à 19h, Jardin, 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine

S'il y a de l'humour dans les sanatoriums - en particulier dans ses représentations littéraires - il ne peut être que noir, émanant de personnages cyniques qui toussent leurs bons mots comme ils poussent les idées jusqu'à l'absurde. Humour provisoire de celui qui croit que son séjour parmi les ombres sera de courte durée ; humour de condamnés à mort qui n'ont plus que la parole pour marquer les mémoires ; humour par décalage de la société des biens portants. Le sociologue et écrivain René Siestrunk nous invite à un voyage

1-*Alpinarium*, Compagnie 29/09, Berlin,
Festival du Belluard à Fribourg en
juillet 2004
Photo : Leyla Rabih

↳ 013

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1^{ER}S RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

QUAND LES LATITUDES DEVIENNENT SUISSES

littéraire déroutant (D. Vogel, T. Hori, R. Barthes, A. Camus, T. Bernhard, D Buzzati, etc.) qui lève le voile sur ce huis clos propice aux dérives de l'âme.

Consultant en sociologie et sciences humaines pour les questions des modes de vie en montagne, éditeur, René Siestrucnk a signé une dizaine d'ouvrages et en a publié une centaine. Il vient d'achever une trilogie sur l'histoire des vallées briançonnaises : "Saute-frontières" (1998), "Profils briançonnais" (2000) et "Tournées par le vent" (2004).

Accès : Entrée Libre, sans réservation



> CONCERT

STIMMHORN - Voyage acoustique à travers les Alpes
mardi 21 Juin 2005 - 20h30

« Des extraterrestres dans la topographie sonore de l'Helvétie » ainsi sont décrits les membres de *stimmhorn* (littéralement : voix-cor). Fondé en 1996 le duo composé de Balthasar Streiff et Christian Zehnder s'est lancé dans une exploration aux confins de la voix et du cor des Alpes.

Lieu : 49 NORD 6 EST - Frac Lorraine, 1 bis rue des Trinitaires, Metz

Accès : 3 euros tarif plein / 2 euros tarif préférentiel (amis du Frac et les étudiants sur présentation d'un justificatif). Entrée libre pour les détenteurs du Laissez-Passer.

ATTENTION : l'exposition *Quand les latitudes deviennent suisses* sera ouverte le mardi 21 juin de 20h à 23h

> CONFÉRENCE

DES ATTITUDES AUX LATITUDES / Soirée hommage à Harald Szeemann,
Jeudi 23 juin 2005 - 20h30

Conférence de Marlène Belilos, journaliste et présentation de son film *En marge : Quand les attitudes deviennent formes*, 1969, 28'. Télévision Suisses Romande (c) 1969.

Commissaire d'exposition visionnaire et théoricien de l'art, Harald Szeemann, récemment disparu, est l'une des figures emblématiques de la scène artistique de ces quarante dernières années. Le film de Marlène Belilos, réalisé en 1969, constitue un remarquable témoignage de son engagement artistique et un document unique sur l'événement qui a changé l'histoire des expositions et marqué l'avènement de la position du «curateur» *Quand les attitudes deviennent formes* à la Kunsthalle de Berne. Un document et une soirée exceptionnels !

Accès : 4 euros tarif plein / 3 euros tarif préférentiel (amis du Frac).

Entrée libre pour les détenteurs du Laissez-Passer et les étudiants sur présentation d'un justificatif.

> CAFÉ LITTÉRAIRE

« Le récit de voyage en Suisse » avec Adrien Guignard
Jeudi 30 juin - 19h, Jardin, 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine

Chercheur FNRS et assistant diplômé à l'Université de Lausanne (Département de littérature française moderne), Adrien Guignard propose une sélection de lectures estivales autour de l'esthétique du sublime (Goethe, Byron, V. Hugo, Chateaubriand, Rimbaud...) et de la naissance des perceptions ironiques des Alpes (R. Töpffer, A. Daudet...). Au travers de ces extraits littéraires incontournables, Adrien Guignard nous fait remonter aux origines et aux archétypes du tourisme alpin jusqu'à sa mise en critique. Un débat piquant qui est toujours d'actualité !

Adrien Guignard conduit depuis 2002 une thèse sur les perceptions et les représentations des Alpes au XIXème (dirigée par Claude Reichler). Il prépare également une édition sur les récits de voyage de Emile Zielgelmeyer, artisan papetier strasbourgeois du XIXème siècle.

Accès : entrée libre et sans réservation.

1-invitation au concert de stimmhorn au
49 NORD 6 EST - Frac Lorraine

N 014

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE1^{ERS} RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

QUAND LES LATITUDES DEVIENNENT SUISSES

> « SOUS LES ÉTOILES ! »

Vendredi 1er juillet - 22h30, Cour du 49 Nord 6 Est - Frac
Lorraine

Projection plein air du film « Nomades afghans » de Ella Maillart

D'origine suisse, Ella Maillart (1903-1997) est une des voyageuses les plus étonnantes du XX^{ème} siècle. Sportive accomplie, exploratrice, écrivain, photographe et journaliste, Ella Maillart a parcouru les régions les plus reculées de la planète dans des conditions extrêmes (Union soviétique, Asie centrale, Chine, Mandchourie, Cachemire, Inde...). De son intérêt pour le cinéma restent les documents tournés en Iran et en Afghanistan, pays qu'elle traverse dans les années 1930 avec sa compagne Annemarie Schwarzenbach. Vouant une grande admiration aux peuples nomades - les Afghans en particulier - elle a su donner des réponses humaines et personnelles face aux préjugés occidentaux et à l'exclusion. Quelques décennies plus tard, sa révolte reste toujours d'actualité. Un document rare pour une soirée unique !

Réalisation : Ella Maillart et Annemarie Schwarzenbach, 1939, 60 minutes, 16 mm, noir et blanc.

En partenariat avec Ciné Art.

Restauré avec le soutien de MEMORIAV, Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse.

Remerciements au Musée de l'Élysée de Lausanne et à la Cinémathèque suisse.

Accès : entrée libre et sans réservation

La projection sera accompagnée d'une présentation de l'association Ciné Art. En cas de pluie, la projection est maintenue dans la salle de conférence.



1-

> HORS LES MURS

EDUARDO SRUR

6 juillet - 28 août 2005 en partenariat avec le Frac Bourgogne

Invité par le Frac Lorraine et le Frac Bourgogne, l'artiste brésilien Eduardo SRUR investit l'espace public de Metz et Dijon le temps d'un été. Loin des buildings modernes et des hautes tours de São Paulo, ses anges expérimentent en France l'horizontalité et se frottent au patrimoine ! À Dijon, un ensemble de onze tentes ponctue le tissu urbain dans lequel il s'insère en offrant une gigantesque et percutante peinture phare. À Metz, ce sont les « signes » du pouvoir local - du religieux au militaire - et les lieux emblématiques du patrimoine messin qui sont investis.

Accès : à Metz, un parcours sera proposé à travers la ville depuis le Frac Lorraine.

> FESTIVAL DES LATITUDES

6 - 9 juillet, Metz

Le Frac Lorraine prend toutes latitudes pour investir l'espace public de Metz. Des artistes de différentes longitudes sont invités quatre jours durant à ponctuer la ville de leurs actions et de leurs projets ! Pas de manifestations ostentatoires ni de statuaire imposante, juste des présences discrètes, des parcours nocturnes, des actions éphémères, des performances poétiques avec ce même fil conducteur de la géographie et de l'imaginaire de la montagne

Programme complet, horaires et lieux d'interventions à découvrir au mois de juin !

Renseignements : 0033 (0)3 87 74 20 02 ou sur www.fracloorraine.org

Partenaires : Les Yeux de l'Ouïe, Ciné Art, l'Office de Tourisme de Metz, Musiques Volantes,...

1- Eduardo Scur, *Camp of Angels*, futur
Instituto Dr. Arnaldo de São Paulo,
Brésil